

Contribution à la conservation des plantes sauvages au Burkina Faso : résultats du partenariat entre le Centre National de Semences Forestières (CNSF) et Royal Botanic Gardens, Kew, Royaume-Uni.

Lassina SANOU^{1,*}, Sibidou SINA¹, Bassirou BELEM¹, et Moctar SACANDE²

¹ *Centre National de Semences Forestières (CNSF), Ouagadougou, Burkina Faso.*

² *Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Division des ressources et des politiques forestières, Département des forêts, Rome, Italie.*

Contact auteur : lsanou2001@yahoo.fr, lassomoussa157@gmail.com

Le Burkina Faso connaît une perte accélérée de biodiversité, principalement due aux changements climatiques, aux feux de brousse, aux défrichements anarchiques, à la réduction et à la perte des habitats, à la coupe abusive du bois, aux mauvaises pratiques de collecte de parties de plantes pour l'alimentation et la pharmacopée, etc. Afin de contribuer à la connaissance et à la conservation des espèces de plantes indigènes, le Centre national de Semences Forestières (CNSF) et le Royal Botanic Gardens, Kew, au Royaume-Uni, travaillent à la mise en œuvre d'un projet collaboratif depuis septembre 2000 ; le projet est le Millennium Seed Bank Partnership. L'objectif principal de ce projet est de collecter et de conserver les semences et les échantillons d'herbier des espèces indigènes du Burkina Faso, ainsi que de mener ensemble la recherche sur la conservation des graines et la taxonomie. Après quinze (15) ans de travaux sur le terrain et au laboratoire, 1343 espèces représentant 123 familles et 600 genres ont été collectées, ce qui représente 69,30% de la flore indigène connue du pays. De cette liste, 164 nouvelles espèces pour le Burkina Faso viennent enrichir la liste des espèces du catalogue des plantes vasculaires du pays, soit une augmentation de 8,44% de la richesse de la flore du pays. Environ 15 000 spécimens d'herbiers ont été collectés et le poids des graines collectées et stockées en chambre froide est de 2 tonnes soit plus de 60 millions de graines. Afin d'améliorer ce partenariat, il est nécessaire : d'utiliser les semences collectées dans le cadre des programmes de reforestation au Burkina Faso, de continuer à collecter des herbiers et des semences de nouvelles espèces en ciblant des milieux particuliers (zones humides, bois sacrés, montagnes), de surveiller fréquemment la viabilité des semences stockées à travers des tests périodiques de teneur en eau et germination.

Mots clés : Burkina Faso, Zones humides, Biodiversité, Bois sacrés, Changement climatique, Pharmacopée, Montagne